



HAL
open science

Les archives sonores du CNRS - Musée de l'Homme

Josephine Simonnot

► **To cite this version:**

Josephine Simonnot. Les archives sonores du CNRS - Musée de l'Homme. L'éducation musicale, 2021, Lettre d'information, 132, pp.3. <halshs-03473684v2>

HAL Id: halshs-03473684

<https://shs.hal.science/halshs-03473684v2>

Submitted on 4 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Les archives sonores du CNRS-Musée de l'Homme sur le web

Joséphine Simonnot fut responsable de la plateforme web open source Telemeta entre 2006 et 2020. Cette plateforme avait pour objectif de documenter des enregistrements de musiques du monde entier et de les partager en ligne. Les collections d'archives sonores du CNRS-Musée de l'Homme sont ainsi mises en lignes peu à peu depuis 2011, et à ce jour, 55 000 sons et vidéos sont consultables en streaming dans cette base de données unique au monde :

<https://archives.crem-cnrs.fr>

Collectées depuis 1900 par des chercheurs, des explorateurs ou de simples voyageurs, ces archives sont le reflet de la richesse et de la diversité du patrimoine musical de l'humanité. Longtemps hébergé au Musée de l'Homme, ce fonds est géré actuellement par une équipe de recherche du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, le Centre de Recherche en Ethnomusicologie (<http://lesc-cnrs.fr>).

L'enregistrement sonore a toujours occupé une place centrale en ethnomusicologie. Bartók déclarait en 1937 : « Je l'affirme sans hésiter, la science du folklore musical doit son développement actuel à Edison ». Ce n'est pas seulement un moyen de préserver la musique pour les générations futures. La captation permet également de faire des analyses, des transcriptions musicales et nous aident à mieux comprendre les phénomènes musicaux de nos sociétés.

Ces archives sont le fruit d'un long processus initié par le musicologue André Schaeffner dans les années 1930 pour collecter et structurer des enregistrements sonores publiés sur disques ou collectés sur le terrain, comme par exemple ses enregistrements sur cylindre de la mission Dakar-Djibouti¹ (1931-1933) ; ou ceux de Germaine Tillon en Afrique du Nord² (1936). Après la guerre, une collection de disque 78 tours est lancée par Gilbert Rouget sous les labels « Africa Vox » et « Musée de l'Homme ». A partir de 1954, une centaine de [disques](#) 33 tours sont publiés par divers éditeurs.



Disque 78 tours de la collection Musée de l'Homme sous licence Africa Vox. Photo Henri Chamoux

¹Mission Dakar-Djibouti : http://archives.crem-cnrs.fr/archives/collections/CNRSMH_I_1931_001/

² Mission Algérie - Aures : http://archives.crem-cnrs.fr/archives/corpus/CNRSMH_Cylindres_003/

Les éditions phonographiques (actuellement toutes en consultation libre) se poursuivent avec le format CD. Entre 1988 et 2001, 37 CD sont publiés sous le label « Chant du Monde », comme le coffret de disques « [Les voix du monde, une anthologie des expressions vocales](#) » (publié en 1996 par un collectif de chercheurs³), dont voici un exemple.

Vous pouvez écouter ci-dessous un chant de louanges chuchoté et accompagné d'une cithare-sur-cuvette *inanga*, enregistré au Burundi en 1967 par Michel Vuylsteke. L'ethnomusicologue Susanne Furniss⁴ en fait l'analyse suivante dans le livret du disque :

« La prononciation des paroles, où le souffle est très présent, est parfaitement synchronisée avec le pincement de la cithare. Alors qu'il n'émet qu'un léger voisement à hauteur difficilement déterminable, le "chanteur" produit l'illusion d'un mouvement mélodique vocal. Cette manière de chanter offre équilibre par complémentarité, le spectre étant largement couvert par les composantes vocales et instrumentales.

Exécuté par les hommes, le chant chuchoté sert à divertir le musicien lui-même ou un petit auditoire, tel que l'ancienne cour du roi. Les sujets souvent historiques relatent des thèmes pastoraux de manière épique, moralisatrice ou humoristique ».

[Chant de louanges chuchoté et accompagné d'une cithare-sur-cuvette](#)

Depuis des décennies, ces archives sonores inspirent des générations de chercheurs, d'étudiants, d'enseignants et de créateurs et grâce à leur mise en ligne, elles sont le point de départ de programmes de recherche ou d'échanges fructueux avec les populations concernées. Elles permettent également d'illustrer de nombreuses publications.

Joséphine Simonnot,
Laboratoire Perception, Réception, Image, Son, Musique ([PRISM](#)),
UMR 7061,
Aix Marseille Univ, CNRS, PRISM, Marseille, France

³ Zemp, H.; Lortat-Jacob, B.; Léothaud, G.

⁴ Susanne Fūrmiss, Ethnomusicologue, Directrice de Recherches au CNRS, Responsable de l'Équipe "Diversité et Évolution culturelles"